Fédération de la Gauche Démocrate et Socialiste (F.G.D.S.)



André GRACIANNETTE

ÉLECTRICES,
ÉLECTEURS,

Le 23 juin 1968, vous allez voter dans des circonstances extrêmement graves. Une fois de plus, le chantage gaulliste va s'exercer et chercher à vous tromper. Nous vous demandons instamment de bien réfléchir, de prendre votre décision dans le calme, en toute connaissance de cause. Et surtout, de faire mentir la parole tristement célèbre, selon laquelle « les Français auraient la mémoire courte ! »



Jacques BÉNESSE

Où en sommes-nous ?

Oui, avez-vous déjà oublié la crise des dernières semaines ? Avez-vous oublié le spectacle d'un gouvernement impuissant devant la révolte de toutes les forces vives du pays, devant l'indignation de tout un peuple ? Le pire a été évité, non pas grâce à ce gouvernement affolé, mais **grâce au calme, à la dignité tranquille de 10 millions de Français** décidés à faire aboutir dans l'ordre leurs revendications. Ces revendications étaient amplement justifiées : trop de richesses s'étalaient à côté de trop de misères, trop de mensonges étaient racontés, trop de mépris retombait sur les Français de la base, ceux qui font marcher le pays.

A cette situation, qui a failli nous mener à la catastrophe, il y a **un seul responsable : De Gaulle.** Maître inconditionnel de la France depuis DIX ANS, disposant d'une autorité, d'une durée, d'une stabilité jamais atteintes dans le passé, le gaullisme n'a pas su prévoir et préparer les transformations nécessaires.

Que faire ?...

Aujourd'hui, De Gaulle reconnaît, au moins en paroles, que des réformes profondes sont nécessaires. Il sent bien en effet que les Français désirent une expansion économique mieux organisée, qui ne laisserait pas de côté des régions entières comme la nôtre, qu'ils refusent le hideux chômage, qu'ils veulent plus de justice sociale. Qu'ils veulent surtout être reconnus responsables ; qu'ils exigent la reconnaissance de leur dignité, qu'ils demandent à être des **hommes et des femmes à part entière.**

Mais une fois de plus, il ne songe qu'à vous tromper : déjà, il parle des « illusoires » avantages obtenus et il se prépare à reprendre en main le pays. Il croit nous séduire en reprenant son vieux projet d'association capital-travail (il condamne sans rire le capitalisme !) et en même temps, il brandit la menace. Il n'a rien compris et ne veut rien comprendre. De l'avis des commentateurs les plus modérés, il est incapable de changer et par suite, de bâtir l'avenir français. Vous devez donc vous persuader que rien de ce qui a été arraché ne sera durable s'il n'y a pas un changement fondamental de politique.

Avec la F.G.D.S., un programme de législature

C'est dans cette perspective que se place la Fédération de la Gauche. Elle présente au peuple de France un programme de cinq ans, un programme de législature, possible et immédiatement réalisable. Il s'agit de mesures précises, rigoureusement chiffrées qui entreront en application, si vous le voulez, dès qu'un bilan exact des désastreuses conséquences économiques et financières de dix ans de gaullisme, de décisions sans dialogue ni contrôle, aura été fait.

Ce programme que nous développerons au cours de la campagne électorale, poursuit quatre objectifs :

1° Un plan démocratique organisant la croissance économique, aussi bien industrielle qu'agricole, cherchant à faire prévaloir l'intérêt général par le contrôle de certains secteurs vitaux pour la nation, et poussant

vigoureusement l'expansion des régions en retard, comme notre région du Bas-Adour.

2° Le progrès social : grâce au plein emploi, à une véritable formation professionnelle, à la garantie d'une augmentation régulière des ressources pour l'ensemble des familles, des personnes âgées, des malades et des infirmes. Grâce aussi à l'émancipation de la femme, à une politique du logement vraiment sociale, et enfin à une fiscalité plus juste et plus sincère.

3° Des hommes responsables : dans les communes, les départements, les régions où les assemblées devront recevoir plus d'autorité, plus de liberté et plus de moyens ; dans les entreprises où les syndicats de travailleurs auront un rôle accru ; sur le plan culturel enfin, où l'Ecole et l'Université devront être gérées en commun par l'Etat, les enseignants, les étudiants, les parents d'élèves, avec l'éducation permanente et le respect du principe de la laïcité.

Cela ne sera possible que si l'on donne à la jeunesse un droit d'initiative réelle. Et si l'on assure une information objective, en particulier dans le domaine de la Radio - Télévision où les événements récents ont montré que nos critiques étaient largement justifiées.

4° Une politique de paix et de solidarité internationale. Nous pensons que la France n'a pas à donner de hautaines leçons, mais qu'elle doit s'efforcer de rapprocher les points de vue antagonistes. Nous sommes pour une Europe des peuples, avec un pouvoir politique démocratiquement contrôlé, auquel serait délégué des attributions limitées mais précises dans les domaines de la planification, de la monnaie, de la technologie, de la recherche scientifique, de la santé et de la législation sociale. Enfin, pour nous, la France doit renoncer à la force de frappe atomique.

Nos problèmes régionaux

Naturellement, nous n'oublierons pas nos problèmes locaux, aussi bien économiques que culturels, auxquels nous nous intéressons depuis longtemps. Il faut absolument que la Côte Basque survive, il faut développer certes le Tourisme, mais aussi favoriser une industrialisation importante qui permettra de retenir nos jeunes sur place, ou même de faire revenir ceux qui ont dû, hélas, s'expatrier ! Il faut aussi maintenir l'âme basque et l'âme gasconne menacées de disparition pure et simple par un centralisme inhumain.

Non pas la peur, mais l'espoir

On vous a dit, on vous dira bien des mensonges sur la Fédération de la Gauche. On vous dira qu'elle est prisonnière des communistes ou inversement qu'elle n'est pas assez révolutionnaire. Tout cela n'est vrai : la Fédération de la Gauche est une formation indépendante, assurée, largement ouverte à toutes les idées, à tous les espoirs, elle appelle à la collaboration de millions de Français pour la renforcer.

Mais ces mensonges même montrent que la F.G.D.S. est le principal adversaire du gaullisme réactionnaire, la véritable troisième voie.

Vous n'accepterez pas l'épouvantail totalitaire brandi une fois de plus par le Chef de l'Etat. Vous ne voterez pas pour le gaullisme. Vous savez que si ces élections dégagent une large majorité gaulliste, tout recommencerait un jour ou l'autre, ce ne serait que reculer pour mieux sauter dans l'aventure.

Vous ne céderez pas à un chantage répété depuis dix ans.

Vous entendrez l'appel du pays rajeuni qui aspire au changement nécessaire et à la reconnaissance de sa dignité. Vous voterez pour les réformes profondes et pacifiques que vous propose la F. G. D. S.

Plus de députés-robots hautains et méprisants, mais des députés au service du peuple !

Plus de chantage à la peur et de caricature grossière de la réalité, mais l'espoir !

Avec les candidats de la F.G.D.S. :

André GRACIANNETTE

Professeur Agrégé au Lycée de Bayonne
Conseiller municipal d'Anglet

REMPLAÇANT ÉVENTUEL :

Jacques BÉNESSE

Directeur du Centre Médico-psycho-pédagogique
Psychologue attaché à l'Hôpital de Bayonne

Impr. des Cordeliers - Bayonne